

## I BUT DU COURS

«Si l'on prenait la philosophie au sérieux, rien ne serait plus méritoire qu'un cours sur Aristote», disait Hegel. Voilà qui s'applique tout particulièrement aux livres d'Aristote que la tradition a transmis sous l'appellation *Métaphysiques*. Le but de ce séminaire est de tenter une lecture approfondie de ce grand texte et d'initier à la métaphysique entendue comme «la recherche du sens de l'être de l'étant» (Heidegger), avec le souci constant d'en déterminer la possibilité et la pertinence aujourd'hui.

## II OBJECTIFS

### a) *Connaissances:*

La question «qu'est-ce que l'être?» dont Aristote dit, en *Métaphysique Z*, 1, 1028 b2, qu'elle est et sera toujours «recherchée et aporétique» (*aei zêtoumenon kai aei aporoumenon*). Un des objectifs de ce séminaire est de susciter une prise de conscience accrue des enjeux fondamentaux de «cette aporie fondamentale et toujours renaissante» (Pierre Aubenque), et des questions connexes. Un autre est d'initier à un des textes fondateurs de la réflexion philosophique classique, moderne et contemporaine, et de mettre en relief du même coup les apories et les thèses que ne cessent de susciter ces questions. Un troisième est de bien cerner les principales étapes de l'histoire de la réception d'Aristote, et de cette œuvre en particulier, jusqu'à ce jour. Et enfin d'établir aussi clairement que possible où en sont aujourd'hui les questions concernées.

### b) *Habilités intellectuelles:*

S'exercer à l'étude de problèmes en respectant leur complexité, développer le sens critique et la culture philosophique qui s'avèrent indispensables pour les questions de méthode, apprendre à traduire avec clarté et fidélité les positions d'autrui comme les siennes propres. S'exercer au travail de recherche et de pensée par l'approfondissement de textes et de thèmes fondamentaux. Développer l'acribie nécessaire pour la connaissance authentique des arguments et des théories comme des textes.

## III CONTENU

Introduction : de quoi s'agit-il? Que nous révèlent d'emblée les deux premiers chapitres du livre A? «Quelle est la nature de la science recherchée» (*tis hê phusis tês epistêmês tês zêtoumenês*), «quel est le but» de cette recherche (*kai tis ho skopos*), et «toute sa méthode» (*kai tên holên methodon* (983 a 21-23)? Parcours des opinions des prédécesseurs au livre A. Examen de la question pour nous aujourd'hui. A-t-on raison de prononcer, comme certains, la «fin de la métaphysique»? D'autre part, l'application à l'aristotélisme du schéma ontothéologique est-elle fondée?

Parcours des quinze apories soulevées au livre B. Lecture attentive du livre Γ et des propositions majeures qu'il contient relativement à l'être et l'un, ainsi que sur les premiers principes. Que faut-il entendre, en particulier, par la phrase qui l'ouvre: «L'étant se dit de façon multiple, mais relativement à une unité, à une certaine nature unique, c'est-à-dire de façon non homonyme» (Γ, 2, 1003 a 33-34)?

Examen de différentes acceptions de termes-clés parmi les trente que recense le livre Δ. Puis le livre E à propos de la classification des sciences et des sens de l'étant qui devront être exclus de la recherche à entreprendre. Pourquoi exclure l'étant comme accident? Est-il juste que l'étant comme vrai appartient davantage à la pensée (*tês dianoias ti pathos*: 1027 b 34-1028 a 1)? On lit aussi que «ce qui est à examiner, ce sont les causes et les principes de l'étant lui-même en tant qu'étant» (*skepteon de tou ontos autou ta aitia kai tas archas hê on*: E, 4, 1028 a 3-4). Qu'est-ce-à-dire?

Tentative de lecture approfondie des livres Z, H et Θ, autour de la substance, puis de l'acte et de la puissance, de la contingence et du possible. Le livre I et sa magistrale discussion de l'Un «mesure de toutes choses» (*pantôn metron to hen*: 1053 a 18-19), du multiple, son opposé, et de la contrariété.

Enfin, la réflexion étonnante sur Dieu, «Pensée de la Pensée» et «Souverain bien» qu'élabore Aristote au livre Λ. Quant aux livres M et N, nous nous contenterons de quelques extraits de la discussion qu'y mène Aristote, en une sorte d'appendice, avec diverses opinions de ses prédécesseurs, encore une fois.

#### IV FORMULE PÉDAGOGIQUE

Leçons magistrales; commentaires de textes; dialogues; recherches et lectures personnelles.

#### V LECTURES

Aristotelis, *Metaphysica*, ed. W. Jaeger, Oxford, 1957 [**pour celles et ceux qui lisent le grec ancien**].

Aristote, *La Métaphysique*, 2 tomes, trad. J. Tricot, nouvelle édition entièrement refondue, avec commentaire, Paris, Vrin, 1970 (ou impressions subséquentes). [**Traduction à se procurer pour le cours, dans cette édition richement annotée.**]

Une bibliographie sélective et des suggestions de lectures complémentaires seront proposées, incluant notamment les titres suivants :

Aristote, *Les Métaphysiques*, traduction analytique des livres Γ, Z, Θ, I, Λ, introduite, commentée et annotée par André de Muralt, Paris, [Éditions Les Belles Lettres](#), 2010.

Aubenque, Pierre, *Problèmes aristotéliens*, I – *Philosophie théorique*, Paris, Vrin, 2009.

Berti, Enrico, *Dialectique, Physique et Métaphysique. Études sur Aristote*, Louvain-la-Neuve – Paris – Dudley, MA, Éditions Peeters, 2008.

Brague, Rémi, *Aristote et la question du monde*, Paris, PUF, coll. «Épiméthée», 1988; réédité aux Éditions du Cerf en 2009, avec quelques addenda mais la même pagination.

Courtine, Jean-François, *Inventio analogiae. Métaphysique et ontothéologie*, Paris, Vrin, 2005.

Heidegger, Martin, *Sein und Zeit*, Tübingen, Niemeyer, 1972.

Lear, Jonathan, *Aristotle: the Desire to Understand*, Cambridge University Press, 1988.

Nef, Frédéric Nef, *Qu'est-ce que la métaphysique?* Paris, Gallimard, Folio Essais, 2004.

Ricœur, Paul, *Être, essence et substance chez Platon et Aristote*. Cours professé à l'Université de Strasbourg en 1953-1954. Texte vérifié et annoté par Jean-Louis Schlegel, Paris, Éditions du Seuil, 2011.

Romano, Claude, *Au cœur de la raison, la phénoménologie*, Paris, Gallimard, Folio essais, 2010.

## VI MODE D'ÉVALUATION

Un examen oral : 30 %

Un travail long : 60 %

Participation: 10%

Les critères généraux d'évaluation sont ceux des objectifs. On tient compte en outre de la clarté, de la correction et de la pertinence de l'expression (10%).

La qualité du français, orthographe, grammaire et syntaxe; Des points seront enlevés pour les incorrections de la langue (voir *Politique du français* disponible sur le site web de la Faculté de philosophie).

Notation selon l'échelle en vigueur à la Faculté de philosophie

Le plagiat est tout à fait proscrit. Se référer au site Internet de la Faculté et au *Règlement des études*.

Étudiants ayant un handicap :

Voir la *Procédure de mise en application des mesures d'accommodations scolaires*, à l'adresse suivante : <http://www.aide.ulaval.ca/cms/site/cocp/pid/1936>